





Les journées de la
coopération UE - Liban

**Culture et
patrimoine**



Les journées de la coopération UE - Liban

Culture et patrimoine



2009

UE

Villes sans guerres inscrites sur la liste du patrimoine mondial

€ 432 592

Les sites inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial ont certainement un impact positif sur l'image des pays et des économies locales dans les régions où ils sont situés. Néanmoins, les mesures visant à protéger ces sites des attaques civiles et/ou militaires demeurent insuffisantes.

Des dizaines de conflits armés se déroulent actuellement partout dans le monde. Outre les pertes en vies humaines, un nombre croissant de sites culturels sont transformés en champs de bataille. Le patrimoine historique et archéologique est victime de vandalisme, de pillage et de commerce illicite, détruisant de la sorte les centres historiques des villes figurant sur la Liste du Patrimoine Mondial.

Les deux villes de Byblos (Liban) et de Mtskheta (Géorgie) – au cœur de ce projet – étaient sur le point d'être gravement touchées par la guerre en 2006 (Liban) et 2008 (Géorgie) respectivement. Cela a incité les autorités locales dans les deux villes à vouloir renforcer les mesures de protection. L'objectif global de ce projet est que Byblos et Mtskheta soient classées au Patrimoine mondial sous la protection renforcée de l'UNESCO. L'objectif spécifique est d'élaborer un Plan de Préparation aux Risques et de promouvoir la prise de conscience des menaces que les conflits armés font peser sur le patrimoine culturel.

LT

Vers une gouvernance du patrimoine culturel – cadre pour la conservation, la documentation et l'accessibilité du patrimoine culturel menacé

€ 400 000

L'absence de bonne gouvernance culturelle en Afrique du Nord et au Moyen-Orient fait que la conservation du patrimoine culturel dépend presque entièrement d'initiatives individuelles et de quelques organisations (de protection) du patrimoine culturel.

Les principales contraintes auxquelles les institutions du patrimoine culturel font face et qui sont traitées par ce projet sont:

- 1) Le déficit en capacités humaines spécialisées et en bonnes structures de gestion ;
- 2) Le manque d'installations matérielles et de soutien pour protéger le patrimoine menacé ;
- 3) Le manque de coordination systématique et d'échange de compétences entre les acteurs et l'absence d'une plateforme qui rassemble;
- 4) Les efforts de plaidoyer, les politiques et la protection juridique.
- 5) Le peu de valeur accordé au patrimoine, le faible engagement politique, le manque de soutien technique et financier des acteurs locaux et le manque d'accès et de participation du public au patrimoine.

Ce projet est mis en œuvre par la fondation Heinrich Böll et des partenaires de la région EuroMed.

AG

Allocation globale - activités culturelles, information et communication

€ 413 000

Prix Samir Kassir:

La liberté d'expression est un droit fondamental pour l'accomplissement des aspirations de l'humanité. Les soulèvements dans la région ont révélé les aspirations des peuples à vivre dans la liberté et la dignité et leur volonté de jouir pleinement de leurs droits humains. Le paysage médiatique a énormément changé. Les réseaux sociaux ont joué un rôle de premier plan lors du



Printemps Arabe, fournissant aux journalistes, aux blogueurs et aux manifestants pacifiques, les moyens de contourner les médias traditionnels et de surmonter leur crainte. Ils ont pu exprimer leurs idées, partager des nouvelles, organiser des manifestations et dévoiler les injustices. L'Union Européenne s'engage à respecter et à défendre la liberté et le pluralisme des médias partout dans le monde et ne cessera de dénoncer les arrestations et les restrictions injustifiées au travail des journalistes et des défenseurs des droits de l'homme.

Le prix Samir Kassir offre à l'UE, une fois de plus, la chance de rendre un hommage mérité à ceux qui travaillent et qui se battent pour des médias libres et responsables et pour une société plus éclairée et plus démocratique dans la région.

2012

La porte au multiculturalisme – centre de ressource arabe pour les arts populaires
€ 28 000

La Porte au Multiculturalisme est un projet mis en œuvre par le Centre de Ressource Arabe pour les Arts Populaires. Il vise à promouvoir le multiculturalisme et à concilier les différences dans les cultures.

L'une des principales activités de ce projet consiste en l'organisation du « Festival International du Cinéma pour l'Enfance et la Jeunesse d'Al-Jana », un événement culturel et artistique qui a lieu tous les deux ans et qui vise à promouvoir les échanges interculturels en reconnaissant et célébrant les films réalisés par des enfants et des jeunes. Ce projet permettra également de promouvoir les échanges interculturels entre les différentes communautés du Liban: les libanais, les palestiniens et les irakiens. Grâce à la formation et la participation des jeunes du pays dans l'organisation de cet événement, grâce aussi à la sélection des films à projeter, la technique locale est promue et les différences entre les différentes cultures au Liban seront abordées et traitées de manière constructive. Le festival fournit par ailleurs l'opportunité de découvrir d'autres cultures et modes de vie. Afin de promouvoir davantage les échanges artistiques, le Festival a intégré une galerie de photos et d'art, ainsi que des mini-ateliers permettant aux jeunes d'acquérir une expérience pratique de la réalisation de films, de l'animation, de la pixellisation et du son.

2012

CIRQUS cirque pour l'unité et la solidarité - Arcenciel
€ 27 886

Souvent, les guerres civiles érigent des murs entre les communautés et divisent la population. Le cirque est un art basé sur l'ouverture aux autres. Les activités artistiques de CIRQUS peuvent favoriser le dialogue entre les individus et changer l'image qu'ils ont les uns des autres. Le projet CIRQUS d'Arc en Ciel visait à promouvoir l'échange et le dialogue interculturel entre des enfants de différentes communautés, à travers les activités du cirque. L'association a érigé un chapiteau de cirque qui a parcouru tout le pays afin de promouvoir le dialogue (dans Beyrouth, le Chouf, la Békaa, le Nord et le Sud). 125 jeunes libanais furent sélectionnés pour apprendre l'acrobatie, le mime, la pantomime, le jonglage et plus encore. En outre, plus de 1 000 jeunes libanais venant de régions marginalisées ont assisté à des représentations de cirque jouées par de jeunes libanais formés par l'association. La promotion du dialogue favorise la participation de tous les libanais, par delà leur communauté d'appartenance ou leur condition économique. CIRQUS est l'un des instruments les plus efficaces pour surmonter les craintes entre les communautés.

Ce projet a été mené par Arc en Ciel et les activités ont duré 12 mois.

Les journées de la coopération UE - Liban

Culture et patrimoine

2012

Le «festival libanais de la bande dessinée – une fenêtre culturelle de la région euroméd pour les jeunes dessinateurs de bandes dessinées» - le comité de coordination de l'organisation pour le service volontaire (Coordinamento delle Organizzazioni per il Servizio Volontario - COSV)

€ 20 800

Les bandes dessinées sont une forme d'expression artistique dynamique et narrative. C'est aussi l'une des formes artistiques les plus populaires auprès des jeunes à travers le monde. Les images permettent de surmonter les barrières linguistiques et peuvent donc être utilisées pour favoriser la compréhension interculturelle au Liban. Après un projet lancé en 2010 intitulé « Un concours de bande dessinée sur les sociétés multiculturelles », le COSV a organisé en 2012 des ateliers de travail pour initier les artistes amateurs de Beyrouth, Tripoli, Tyr et Baalbek à la technique de la bande dessinée. Les jeunes artistes libanais ont développé leurs compétences à travers quatre ateliers consacrés à la conception de personnages, au développement d'intrigues ou d'histoires et au scénarimage. Par ailleurs, des artistes libanais et internationaux d'autres pays de la région Euro-méditerranéenne se sont réunis à Beyrouth dans le cadre du « Festival Libanais de la Bande Dessinée » afin d'encourager les échanges culturels et de promouvoir les œuvres des jeunes artistes.

Ce projet a été mené par le Comité de Coordination de l'Organisation pour le Service Volontaire (Coordinamento delle Organizzazioni per il Servizio Volontario) sur une période de 12 mois.

2012

Festival intercommunautaire au château de tebnine. – Au liban du sud - MADA

€ 26 000

Après plusieurs années de guerre, le sud du Liban souffre de l'image d'une zone à risques. A cause de l'insécurité au sud, plusieurs sites culturels importants dans la casa de Bint Jbeil ont été négligés. Le projet de MADA a contribué à la promotion de la valeur culturelle des sites historiques au sud du Liban. L'association a organisé un festival avec la reconstitution d'événements historiques, la conception de costumes et des activités de peinture murale. MADA a contribué à la revitalisation du patrimoine culturel de la région à travers la mise en valeur du Château de Tebnine, l'organisation de manifestations sportives avec les jeunes libanais autour de la forêt de Tebnine et la mise en place d'ateliers avec les autorités locales.

Grâce à la mobilisation d'un large public et à la participation des jeunes, des autorités locales et du ministère du Tourisme, MADA a fait du patrimoine culturel un outil efficace pour promouvoir le dialogue et la compréhension mutuelle entre les communautés du sud du Liban.

Ce projet a été mené par MADA pour une durée de 6 mois.

2012

Soundouk el ferje (la boîte magique) - KHAYAL – association coopérative des arts et de l'éducation

€ 30 000

L'Association Khayal a organisé durant deux jours une plateforme de théâtre pour enfants. Cet événement a rassemblé des artistes, acteurs, éducateurs, travailleurs sociaux, des représentants de médias et d'associations culturelles, ainsi que des enfants de tous âges.

Dans le cadre de cette plateforme, des réunions-débats, des discussions ouvertes et des spectacles de théâtre furent organisés, offrant ainsi aux différents acteurs un lieu privilégié pour échanger leurs idées et tisser des liens à travers le théâtre pour enfants. La représentation de la Boîte Magique



- Soundouk El Ferje fut la première initiative en son genre au Liban et dans la région. Elle visait à encourager un nombre plus élevé de jeunes artistes libanais à faire preuve de créativité à travers leur participation au Théâtre pour Enfants. Un groupe d'artistes libanais de l'Association KHAYAL s'est associé avec des collègues français de Subito Presto pour monter la pièce de théâtre intitulée "Le Bal des Rêves". Cette pièce de théâtre explore l'univers des rêves que nous partageons et qui nous permet de nous rassembler et de combler les vides créés par les nouvelles technologies de divertissement dans les relations sociales. Ce projet a également soutenu la capacité des artistes libanais à produire leurs propres pièces de théâtres et leur a fourni des possibilités de créer des réseaux. A travers l'interaction et la comparaison entre les différents modes de production, le projet visait à parvenir à une compréhension mutuelle et à un consensus entre les participants. Ce milieu ouvert au dialogue interculturel a permis aux participants de s'enrichir, tant sur le plan artistique qu'humain.

Le projet a été mené par l'association Khayal pour une période de 12 mois.

2012

Fenêtre à la participation, porte vers la paix – centre pour la démocratie durable

€ 29 000

Le projet est fondé sur la conviction que pour promouvoir la paix au sein d'une nation, les membres d'une même collectivité ou de collectivités différentes doivent être conscients de leur passé commun. Alors seulement, ils pourront essayer de construire un avenir ensemble. L'histoire donne un sens aux identités individuelles et aux objectifs collectifs. L'échange intergénérationnel est essentiel pour la compréhension commune et la réconciliation. A travers la construction d'un labyrinthe et les différents ateliers traitant des techniques participatives de dessin, de la peinture et du design, le Centre pour la Démocratie Durable tentera d'améliorer l'action collective visant à représenter la diversité des communautés vivant au Liban. Ce projet permettra également de promouvoir le dialogue et le développement d'une mémoire collective en rassemblant des témoignages personnels. Des sites culturels seront mis en valeur grâce à des visites et à des célébrations, dans le but de promouvoir l'échange pacifique et le dialogue multiculturel.

Le projet «Fenêtre à la Participation, Porte vers la paix» sera mené par le Centre pour la Démocratie Durable et s'étalera sur 12 mois.

2012

Graffme2# Lebanon - Les militants des savoirs

€ 30 000

La liberté d'expression est un des droits de l'homme les plus importants. Dès le début du développement des Arts Urbains, les graffitis ont été un moyen pour les artistes de « s'approprier » les rues. Les murs parlent lorsque les gens ne le peuvent pas. Le projet «Graffme # 2 Lebanon» mené par «Les Militants des Savoirs» vise à promouvoir le développement des Arts Urbains et le dialogue multiculturel au Liban. L'association encourage la coopération entre le Liban et la France en matière d'Arts et de Culture et fournit aux artistes libanais émergents un réseau sur lequel s'appuyent. Le grand public au Liban et en France contribuera à la liberté d'expression. Le projet aura pour principales activités: des formations, des performances collectives, des ateliers multimédia et de créativité, des débats avec des experts réputés dans le domaine des arts urbains et des activités interculturelles.

Ce projet sera mis en œuvre sur une période de 8 mois.

Les journées de la coopération UE - Liban

Culture et patrimoine

2009 -
2012

Sentier du patrimoine le long des routes phéniciennes maritimes et des villes portuaires historiques de la méditerranée - MARE NOSTRUM

€ 1 092 217

La population locale n'a pas totalement pris conscience de la valeur du patrimoine et de l'importance de la conservation des villes portuaires de la Méditerranée et des sites archéologiques correspondants sur les sentiers phéniciens de la Méditerranée. De plus, les autorités locales ne mettent pas assez en valeur le patrimoine matériel et immatériel qui relève de leurs domaines de compétence. MARE NOSTRUM a contribué à la promotion et la sensibilisation de la valeur patrimoniale des villes portuaires historiques de la méditerranée, parsemées le long des routes maritimes phéniciennes.

MARE NOSTRUM a adopté une approche globale afin d'atteindre des objectifs économiques et sociaux et de répondre aux besoins d'un tourisme culturel de qualité. Ce projet visait à contribuer à la promotion des initiatives publiques et à la participation de la société dans la prise de décision. Le but est de prendre en considération les sites des villes portuaires méditerranéennes, d'en promouvoir la redécouverte et le remodelage dans une vue globale historique, où le patrimoine local qui transpose le passé au présent. Ce projet a également renforcé et traité les actions des autorités locales au profit de la conservation du patrimoine dans leurs régions, et ce à travers des plans de tourisme durable intégrés pour de nouveaux circuits touristiques.

Ce projet a permis de former 100 guides locaux et de concevoir un matériel de sensibilisation et d'information. Il a aussi permis la publication d'un manuel contenant le plan de promotion d'un tourisme de qualité et l'élaboration d'une base de données concernant les collectivités méditerranéennes tout au long des routes phéniciennes. En outre, une brochure sur l'artisanat traditionnel a été créée.

En outre, 12 expositions locales en plein air présenteront des projets sur les traditions locales des produits faits à la main.

Le principal résultat de Mare Nostrum est la revitalisation des zones cibles et leur transformation en lieux de vie pour les populations locales. Le projet a été mené par une équipe de partenaires – la Cité Médiévale de Rhodes en Grèce ; la Cité de Tyr au Liban ; l'Université Saint Joseph & MAJAL/ Observatoire Académique pour la Construction et la Reconstruction/ l'Université de Balamand au Liban ; Paralleli en Italie – et coordonné par DIRES Université de Florence en Italie.

Source: http://www.euromedheritage.net/euroshared/doc/MARE%20NOSTRUM_EN.pdf

Culture & patrimoine – Plusieurs projets

€ 3 640 000 comme subvention et € 10 228 000 comme prêt bonifié

La Promotion du patrimoine culturel et du développement urbain au Liban (CHUD)
(€10 228 000 comme prêt bonifié et € 570 000 comme subvention)

Mené par: le gouvernement libanais

Le programme CHUD (Patrimoine Culturel et Développement Urbain) est un programme d'intervention très large couvrant les villes historiques libanaises (Tripoli, Byblos, Baalbek, Saida et Tyr) et qui vise à promouvoir l'amélioration du niveau de vie de leurs habitants. Les principales composantes de ce programme sont: la réhabilitation des centres villes et l'amélioration des infrastructures, la conservation et la gestion des sites archéologiques, le renforcement des capacités institutionnelles.





Soutien au développement du tourisme religieux au Liban (€ 414 000 comme subvention)

Mené par: le gouvernement libanais

L'initiative vise à favoriser l'évaluation et la promotion du tourisme religieux international. Le but est aussi d'inclure le Liban sur la carte internationale du tourisme culturel et religieux à travers l'élaboration de circuits de tourisme religieux et la valorisation de sites religieux importants dans le patrimoine libanais. L'objectif final est de créer des opportunités de développement dans des zones décentralisées. Une Unité de Tourisme Religieux Culturel créée par le bureau du Premier Ministre assure la gestion des activités, avec le soutien des experts italiens. Les activités prévues comprennent: la création d'une base de données pour les sites touristiques potentiels, la modernisation de leurs normes conformément aux normes du marché du tourisme international, l'élaboration d'un plan de marketing pour le tourisme religieux au Liban et la définition de motivations pour le secteur privé afin d'encourager les investissements dans les zones marginalisées.

L'ensemble du programme du CHUD est promu au Liban par la Banque Mondiale sur une période de six ans et demi et pour un montant total de plus de 60 millions de dollars. La contribution de l'Italie s'élève environ à un quart du budget total.

Projet de conservation du château de Chamaa (€ 700 000 comme subvention)

Mené par: le gouvernement libanais

L'initiative vise à réhabiliter le patrimoine culturel du village de Chaamaa afin de diffuser les pratiques de conservation et de contribuer au développement participatif culturel, économique et touristique de la région. La restauration du château et la création de modèles touristiques similaires, la sensibilisation sur les modèles de conservation, ainsi que le soutien à la production artisanale locale et l'industrie agroalimentaire constituent les axes stratégiques de ce projet.

Au cours de 2013, le Château de Chamaa, sérieusement endommagé lors du conflit de 2006, sera remis aux collectivités locales et jouera un rôle crucial dans leur développement durable.

Réhabilitation de Khan el-Ishli à Saida (€ 1 500 000 comme subvention)

Menée par: le gouvernement libanais

Khan el-Ishli (18ème Siècle) est un exemple historique et artistique incontestable de la structure architectonique du caravansérail. Ce projet viendra compléter l'application du plan de rénovation conçu dans le cadre du programme du CHUD et en achèvera la réhabilitation intérieure. Situé dans le centre historique de Saida, l'utilisation future proposée pour Khan el-Ishli contribuera à une meilleure réalisation des espaces urbains.

Initiative pour la conservation du patrimoine artistique: travaux de restauration de la fresque romaine organisés par le Musée National de Beyrouth* (€ 256 000 comme subvention)

Menée par: Gestion Directe

Le Musée National de Beyrouth, géré par la Direction générale des antiquités, rassemble une grande collection de découvertes archéologiques libanaises, dont la chambre funéraire principale de la Tombe de Tyr datant du 2ème siècle av. J.-C. Les murs de la chambre principale, peints selon la technique de la fresque, ont été gravement endommagés par des éléments physiques et chimiques. Par conséquent, ces murs nécessitent des travaux urgents de restauration complète.

Les journées de la coopération UE - Liban

Culture et patrimoine

Cette proposition de projet assurait des travaux complets de conservation effectués directement sur les peintures et a permis de les rendre enfin accessibles au public.

Optimisation et renforcement de l'offre touristique de Baalbek et du nord de la Békaa* (€ 200 000 comme subvention)

Mené par: Gestion Directe

Grâce à la participation du ministère du Tourisme, des municipalités ciblées et des entreprises privées travaillant dans le secteur des services touristiques, cette initiative visait à optimiser et à développer l'offre touristique et le potentiel de Baalbek et du nord de la Békaa. Ce projet a élaboré un Plan directeur du Tourisme et a élaboré une stratégie d'action visant à mettre en lumière la richesse du patrimoine culturel, social et religieux de la région, afin de permettre aux touristes de visiter cette région de manière responsable et de soutenir son développement durable.

*Ce projet a été achevé en 2012 mais la Coopération Italienne et ses homologues libanais développent actuellement de nouveaux prolongements à mettre en œuvre.

Tous au salon du livre

\$ 100 000

Le Salon du Livre de Beyrouth vise à aider le marché du livre francophone au Liban, en soutenant les éditeurs et libraires francophones libanais et en favorisant la promotion du livre francophone auprès du grand public et des écoles. Il contribue à l'apport de nouvelles idées par le biais de débats et de conférences et favorise le livre et la lecture (sous formats papier ou numérique).

En 2012, le Salon du Livre a reçu l'Académie Goncourt qui a établi sa 3e sélection du Prix Goncourt au Salon et a présidé la première édition du « Choix de l'Orient », prix littéraire destiné aux étudiants du Proche-Orient sur le modèle du Goncourt des lycéens. Le Salon, qui a regroupé 71 exposants, a organisé 75 rencontres et tables rondes et a réuni 55 000 visiteurs. Il a notamment permis des rencontres avec des auteurs francophones comme Zep, Franck Giroud, Bernard Pivot, Régis Debray, Patrick Deville, Mathias Enard, Annick Cojean, Pierre Assouline.

Ce projet, organisé par l'Institut français du Liban avec la collaboration du Syndicat des importateurs de livres, est mené en partenariat avec les libraires et éditeurs libanais francophones, les Ambassades francophones, les Universités et établissements culturels et éducatifs, et la presse écrite et audiovisuelle francophone.

L'Institut français du Liban investit 100 000 dollars pour l'organisation de ce Salon annuel.

Soutien aux opérateurs culturels libanais en 2013

€ 80 000

L'Ambassade de France et l'Institut français soutiennent les opérateurs culturels libanais. Un programme de coopération culturelle est établi, chaque année, en fonction des objectifs poursuivis par les partenaires et de la pertinence des projets. Il vise à accompagner les acteurs locaux dans le développement de leurs activités et des échanges avec les professionnels français.

En 2013, des soutiens sont apportés d'une part aux festivals libanais, répartis sur l'ensemble du territoire (festival de Baalbeck, de Beiteddine, et de Byblos ; à Beyrouth, le festival de printemps-





Fondation Samir Kassir, le festival Bi-pod, le festival du conte au théâtre Monnot, le festival Al Bustan), et d'autre part aux structures culturelles innovantes comme le Beirut Art Center, Achkal Alwan, le cinéma Métropolis, Liban-jazz, le collectif Kahraba.

Ce programme est mené en étroite collaboration avec les partenaires locaux et des structures françaises, et vise à replacer la francophonie dans un environ dynamique et ouvert à tous les publics.

Ce programme, mis en place chaque année, reçoit un financement de 80 000€ pour l'année 2013.

Soutien au cinéma libanais

€ 90 000 par an

L'Institut français du Liban soutient le cinéma libanais et la structuration de la filière cinématographique libanaise. Ceci passe par :

- un soutien à la formation : collaboration avec les écoles de cinéma et sections audiovisuelles, organisation et financement d'un atelier de réécriture de scénarios, en partenariat avec la Fondation Liban Cinéma ;

- un soutien à la production cinématographique (accompagnement des projets et conseil sur les mécanismes d'aides à la production, en particulier aides aux cinémas du monde cogérée par le Centre National de la Cinématographie et l'Institut français, le Fonds francophone de production audiovisuelle du Sud, la Fabrique des cinémas du monde etc...). L'Institut français a organisé en septembre 2012, une rencontre professionnelle autour de la production.

- un soutien à la distribution et à la promotion des films libanais. En marge du festival du film européen en 2012, l'Institut français a organisé une rencontre professionnelle sur la distribution et l'exploitation des films européens et arabes au Liban.

- un soutien à l'exploitation, notamment par le versement d'une subvention annuelle pour le fonctionnement de la salle art et essai Métropolis à Beyrouth.

Cette coopération représente environ 90 000 euros par an, hors aides à la production (CNC) et actions de conseil.

Restaurer la mémoire du cinéma libanais

\$ 6 500

Le projet a pour objectif de restaurer les archives audiovisuelles du célèbre « studio Baalbeck », l'un des plus grands studios de cinéma en Orient.

Il s'agit tout particulièrement de sauvegarder les archives audiovisuelles (400 bobines pellicule 16 et 35 MM), de visionner les bobines, de les sélectionner, de les traiter et de les numériser.

Ce projet est mené en partenariat avec « UMAM, Documentation et recherche », une association non gouvernementale dont l'un des objectifs est de collecter et préserver les archives sur l'histoire politique et sociale récente du Liban et qui, à cet effet, a acquis les collections audiovisuelles du studio Baalbeck. Différentes structures européennes et françaises, notamment la direction des archives du Centre national du Cinéma participent également au projet.

Le programme prévoit la mise en place des missions d'expertise et une aide au fonctionnement, ainsi que la mise en réseau de l'UMAM avec des structures françaises (Institut National des Archives, Centre National du Cinéma).

Les journées de la coopération UE - Liban

Culture et patrimoine

Ce travail de restauration sera poursuivi pour plusieurs années. La France apporte un financement de 6 500 dollars.

Une soirée exceptionnelle sera organisée en avril 2013 avec la projection du film restauré « La châtelaine du Liban ».

2012-
2015

Soutien aux médias libanais

€ 190 000

La France apporte différentes aides aux médias libanais, en particulier aux médias francophones :

- elle soutient Radio Liban (96.2 FM) à travers l'Institut français et RFI en mettant gratuitement à disposition une partie de la programmation de la radio et en fournissant certains équipements.
- elle fournira gratuitement, à partir de 2013 des programmes de France 24 à la télévision publique Télé Liban ;
- elle organise chaque année, en partenariat avec l'Institut français, Canal France international et le PNUD plusieurs sessions de formations assurées par des journalistes et formateurs français, destinées aux journalistes libanais (fact checking, déontologie, écriture web, reportages vidéos etc.).
- elle organise chaque année, avec le Centre SKeyes de la Fondation Samir Kassir, avec le soutien de l'Union européenne, plusieurs conférences en présence de journalistes français invités (en 2012, les thèmes ont porté notamment sur le traitement de l'actualité internationale, les liens entre information et divertissement, et sur le traitement satirique de l'information politique) ;
- elle contribue à certains événements médias organisés au Liban. Canal France International a notamment financé la participation d'une dizaine de journalistes français au forum organisé en juillet 2012 sur le rôle des nouvelles technologies dans les élections organisé par le Centre SKeyes de la Fondation Samir Kassir, avec le soutien de la délégation européenne.

Dans le cadre du FSP francophonie 2012-2015, l'Ambassade de France et l'Institut français apporteront un soutien au développement et à la professionnalisation des médias francophones libanais pour un montant de 190 000 euros.

Archéologie : à la recherche du tell arqaa

\$ 30 000 par an

Ce programme a pour objet la recherche et la formation à la recherche archéologique sur le site majeur du Nord-Liban, « la fouille de Tell Arqaa », placée sous la direction de l'archéologue Jean-Paul Thalmann.

Il s'agit en particulier d'établir une séquence chronologique d'occupation continue sur plus de 4 millénaires (3000 av. J.-C.-1200 ap. J.-C.), une étude de deux villages successifs, incendiés au IIIe millénaire et une documentation rigoureuse des rythmes de mise en valeur de la plaine du Aqqar au début de l'âge du Bronze. En outre, un musée de site est en cours de réalisation.

Ce programme est mené en partenariat avec l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne et l'Institut français du Proche-Orient. Le programme est renouvelé chaque année depuis plus de 25 ans et reçoit un financement annuel moyen de 30 000 dollars.



Histoire de tyr

\$ 30 000 par an

Le but de ce projet est de mettre en valeur le principal pôle touristique au Sud-Liban, dont l'histoire reste trop peu documentée. L'objectif est, tout particulièrement, d'établir une levée topographique et des relevés architecturaux des fouilles, une présentation de la chronologie de l'occupation de la ville de Tyr de l'époque hellénistique au Moyen-âge, ainsi qu'une documentation préalable aux comblements des sondages et à l'aménagement de la nouvelle zone touristique.

Ce projet est mené en partenariat avec la Maison de l'Orient et de la Méditerranée ; le Laboratoire HISOMA ; l'Agence française du développement ; l'Institut français du Proche-Orient (IFPO) ; l'Institut français du Liban ; la coopération espagnole et la coopération italienne.

Le programme est renouvelé chaque année et il est financé à hauteur de 30 000 dollars par la France.



ESPAGNE

2011 -
2012

RU'YA : notre point de vue

€ 60 000

• Le projet Ru'ya («vision» en arabe) vise à faciliter l'accès au marché du travail des groupes bénéficiaires (jeunes palestiniens vivant dans les camps de réfugiés des villes libanaises de Saida et de Tyr et les jeunes émigrés de divers pays (Irak, Ethiopie, Soudan, Somalie, etc.) qui vivent à Beyrouth et dont les droits sont marginalisés et limités à cause de leur situation historique, social et économique. A cet effet, une association de jeunes photographes novices sera créée dans le but de conclure des accords avec les différents acteurs de la coopération au Liban afin de renforcer de la sorte l'association des jeunes photographes et de gérer et favoriser la sensibilisation et la visibilité des programmes ou projets de coopération au Liban, pour créer des emplois. Ce projet fournira des formations globales, théoriques et pratiques, en photographie, à travers l'utilisation de nouvelles technologies.

Cette formation défendra également leur droit de dépeindre et d'exposer, à travers la photographie, la réalité de vie à l'intérieur des camps de réfugiés et des quartiers de migrants au Liban. Elle favorisera de plus l'interaction entre les communautés étrangères, les palestiniens et les migrants, et encouragera le dialogue social avec les citoyens libanais mêmes. Le projet Ru'ya a été mis en œuvre par l'ONG Zakira, une organisation dotée d'une grande expérience dans l'enseignement des enfants et des jeunes, notamment la communauté de réfugiés palestiniens, avec le soutien de l'ONG locale Insan qui a fourni une assistance technique et dispensé des formations en salle de classe.